

Économie HES

Le bachelor en économie est clairement orienté, pour ce qui est des **domaines d'activité**, vers le secteur à but lucratif. Plus de 80 % des diplômés et des diplômées issus de cette filière travaillent dans l'économie privée, la plupart du temps dans les services privés ou l'industrie.

La **situation sur le marché de l'emploi** des diplômés HES en économie est plus fortement influencée par les variations conjoncturelles que celle des autres diplômés HES. Les restructurations dont a fait l'objet le secteur des services financiers et le franc fort dont souffre le tourisme ne sont pas non plus sans conséquence pour eux. Les répercussions sur la proportion de personnes sans emploi et à la recherche d'une activité parmi les diplômés en économie HES ne sont cependant guère perceptibles: elle est proche de la moyenne des diplômés HES. Les emplois à temps partiel et les contrats à durée déterminée sont également très rares après l'obtention d'un bachelor en économie, même s'il existe des contrats à durée déterminée dans l'hôtellerie. Si l'on compare les différentes disciplines de la filière économie HES, il apparaît clairement que les diplômés en informatique de gestion, droit économique et Facility Management sont ceux qui ont les meilleures perspectives professionnelles et que les diplômés en tourisme et en hôtellerie sont les moins bien lotis.

En ce qui concerne l'**entrée dans la vie active**, on constate que les titulaires d'un bachelor en économie rencontrent, depuis quelques années, beaucoup plus de difficultés pour trouver un emploi. Ils sont en effet 46 % à faire état de telles difficultés, contre 34 % seulement des diplômés HES toutes disciplines confondues. L'inadéquation du poste est également un problème pour les diplômés de cette filière: 18 % d'entre eux indiquent exercer une activité qui n'a absolument aucun rapport avec le contenu de leurs études, contre 10 % seulement des titulaires d'un bachelor HES considérés dans leur ensemble. Ils sont par ailleurs près de la moitié à occuper un poste pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé par l'employeur.

Le **revenu** annuel des titulaires d'un bachelor en économie, qui est de 78 000 francs, équivaut plus ou moins à celui des diplômés HES toutes disciplines confondues. Dans les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme, on constate la pression exercée par le coût de la vie élevé en Suisse. Pour ces diplômés, le revenu annuel est nettement inférieur, oscillant entre 56 000 et 65 000 francs l'année qui suit la fin des études. Avec un revenu annuel de 86 000 francs, les titulaires d'un master en économie gagnent nettement mieux leur vie que les titulaires du bachelor mais sont aussi mieux rémunérés que les titulaires d'un master HES toutes disciplines confondues ou que les titulaires d'un master en sciences économiques. Cette situation pourrait être due à leur âge et à leur expérience, car ils entreprennent souvent des études de master après avoir travaillé pendant une longue période.

Le bachelor reste clairement la norme pour les étudiants en économie, seuls 20 % d'entre eux commençant des études de master l'année suivant l'obtention de leur titre. Les **titulaires du master** indiquent plus souvent que les titulaires du bachelor rencontrer des difficultés lors de leur recherche d'emploi. Dans le domaine de l'économie de gestion, ils sont 53 %. On peut en conclure que le master HES reste une exception sur le marché suisse du travail: ce titre crée des attentes au niveau de la position professionnelle que les diplômés ont de la peine à concrétiser.

Indicateurs de l'échantillon

En raison d'échantillons trop petits, les filières de bachelor *International Management* et de master *Banking and Finance*, *Business Information Systems* et *Facility Management* n'ont pas été prises en compte dans l'étude. Des informations sur les filières d'études et leurs débouchés figurent sur le site www.orientation.ch.

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=3864)	Master (n=502)
Économie d'entreprise	66	64
Informatique de gestion	10	11
Facility Management	2	4
Hôtellerie	6	–
Tourisme	6	–
Communication	5	–
Droit économique	5	3
Banking and Finance	–	6
International Management	–	13
Haute école		
Berner Fachhochschule	6	6
Fachhochschule Nordwestschweiz	11	13
Fachhochschule Ostschweiz	7	14
Fachhochschule Zentralschweiz	9	22
Haute école spécialisée de Suisse occidentale	29	9
HES Les Roches-Grüyère	1	–
Kalaidos Fachhochschule	4	–
Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana	3	7
Zürcher Fachhochschule	30	28
Sexe		
Hommes	55	60
Femmes	45	40

Selon la discipline, le nombre d'étudiants passant à la filière de master varie considérablement : si 54% des titulaires d'un bachelor en droit économique et environ 20% des titulaires d'un bachelor en économie d'entreprise, en informatique de gestion et en hôtellerie se lancent dans des études de master, ils ne sont que 10% dans la filière tourisme, 9% dans la filière Facility Management et 5% (entre six et dix personnes) dans la filière communication.

Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)

	Économie	Total HES
Passage à la filière de master	20	20

Évolution du marché du travail

Depuis 2007, la proportion de titulaires d'un bachelor en économie qui sont à la recherche d'un emploi oscille entre 2 et 5 %. Comme le montre le tableau 6a, elle varie considérablement aujourd'hui en fonction de la discipline choisie. Si l'on regarde les différences relatives au marché du travail, il apparaît clairement que les diplômés en informatique de gestion, en économie d'entreprise, en Facility Management, en droit économique et en communication ont les meilleures perspectives d'emploi tandis que ceux qui ont rejoint l'hôtellerie et le tourisme sont les moins bien lotis.

S'élevant à 4 % en 2017, la proportion de personnes sans emploi et à la recherche d'une activité est d'un point supérieure à la moyenne des diplômés HES.

Tableau 3: Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un bachelor HES (en %)

	En activité professionnelle	À la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Économie 2007 ¹	93	3	1	2
Économie 2009 ¹	93	5	1	1
Économie 2011	94	2	1	3
Économie 2013	90	5	1	4
Économie 2015	91	5	1	3
Économie 2017	91	4	1	4
Total HES 2017	92	3	1	4

¹ Comprend aussi les filières information documentaire.

Domaines d'activité

Un peu plus de 77 % des titulaires d'un bachelor en économie sont employés dans le secteur privé à but lucratif, c'est-à-dire les services privés ou l'industrie (se reporter au tableau 4 pour plus de détails).

Ceux qui évoluent dans le secteur des services privés travaillent principalement dans la finance: 17 % sont employés dans une banque et 9 % dans une société fiduciaire/d'expertise comptable ou dans le commerce (de gros et de détail). Ils sont en outre 8 % à exercer une activité dans des services informatiques et 6 % à être engagés par un cabinet de conseil. L'hôtellerie et le tourisme, l'immobilier et les bureaux d'études font également partie des domaines d'activité cités. Les diplômés en économie qui exercent une activité dans l'industrie travaillent dans des domaines divers et variés tels que le bâtiment et le génie civil, la technique médicale, la construction de machines, l'industrie pharmaceutique, l'industrie des produits alimentaires et des boissons, etc.

Les fonctions exercées les plus souvent citées sont celles-ci: entrepreneurs, directeurs, cadres dans l'administration, employés commerciaux et administratifs, professions de la publicité et du marketing, du tourisme et de la branche fiduciaire, des banques et des assurances, de l'informatique, du commerce et de la vente.

Les domaines d'activité varient quelque peu en fonction de la discipline choisie: les diplômés en économie de gestion travaillent principalement (70 %) dans les services privés (banque, commerce, administration fiduciaire/expertise comptable, etc.) et parfois dans l'industrie. Plus de 70 % des diplômés en informatique de gestion occupent également un poste dans le secteur tertiaire privé (notamment services informatiques, mais aussi banque,

conseil aux entreprises et commerce); ils sont en outre près de 15 % à travailler dans les services publics (administration publique, transports et télécommunications).

Logiquement, l'hôtellerie et le tourisme sont des domaines d'activité fréquents pour les diplômés en tourisme, 20 % d'entre eux y travaillant. Contrairement à l'enquête précédente, les débouchés importants pour les diplômés en hôtellerie ne sont pas seulement l'hôtellerie et le tourisme (8 %, entre une et cinq personnes concernées), mais plutôt le commerce (20 %) et le conseil aux entreprises (22 %). 25 % des diplômés en communication se décrivent comme des professionnels des médias. La majorité d'entre eux travaillent dans le secteur de la publicité et des relations publiques, dans l'édition, la radio et la télévision, dans le commerce, dans des services informatiques et des cabinets de conseil. 60 % des diplômés en droit économique travaillent dans le secteur des services privés, principalement dans les banques, les fiduciaires et les assurances. Une petite partie est également active dans des cabinets de droit ou de notaire. De manière logique, 40 % des diplômés en Facility Management travaillent dans le secteur immobilier, et 20 % environ dans les cliniques et les hôpitaux.

La répartition entre les différents domaines d'activité est similaire pour les titulaires d'un **master**. La proportion de ceux qui évoluent dans le secteur des hautes écoles est toutefois largement supérieure puisqu'elle est de 9 %. Les titulaires d'un master sont plus nombreux à exercer une fonction de cadres que les titulaires d'un bachelor (41 contre 28 %).

Tableau 4: Domaines d'activité après un bachelor HES¹ (en %)

	Économie HES	Total HES
Hautes écoles	1	2
Écoles	1	23
Droit	1	0
Information et culture	2	2
Santé	3	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	1	8
Agriculture et sylviculture	0	1
Industrie	8	10
Approvisionnement en énergie et en eau	1	1
Services privés	69	34
Services publics	10	7
Services ecclésiastiques	0	0
Associations et organisations	2	1

¹Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

La grande majorité des **titulaires d'un bachelor** en économie entrent directement dans la vie active après avoir obtenu leur titre. À peine un tiers d'entre eux estiment que les études de master ne sont pas nécessaires pour leur parcours professionnel. Un peu plus de 50 % d'entre eux justifient leur choix de ne pas entreprendre de telles études par le souhait d'acquérir tout d'abord une expérience professionnelle.

La proportion de titulaires d'un bachelor en économie qui indiquent avoir rencontré des difficultés lors de leur recherche d'emploi est, avec 46 %, largement supérieure à celle des titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues, qui s'élève à 34 %. Cette situation pourrait en partie s'expliquer par le fait que, malgré une conjoncture favorable, le secteur des services financiers – qui constitue une branche importante de l'économie suisse – subit, depuis le début de la crise financière, des pressions importantes sur les coûts et des restructurations.

L'inadéquation du poste est également un problème pour ces diplômés : ils sont près de 18 % à indiquer que l'activité qu'ils exercent n'a absolument aucun rapport avec leur formation (contre 10 % pour l'ensemble des diplômés HES) et 47 % à déclarer occuper un poste pour lequel l'employeur n'a pas exigé de diplôme d'une haute école.

Les difficultés rencontrées pour trouver un premier emploi après l'obtention du bachelor se traduisent également par le nombre de candidatures envoyées : si cinq candidatures sont en moyenne nécessaires aux diplômés HES toutes disciplines confondues, il en faut huit pour les diplômés en économie. 40 % des personnes interrogées ont trouvé leur poste via des annonces publiées sur Internet ou dans la presse, et 18 % y sont parvenus en activant leur réseau personnel. 13 % ont envoyé avec succès des offres spontanées et 6 % ont fait appel à des bureaux de placement. 79 % des personnes sondées attribuent les difficultés rencontrées lors de leur recherche d'emploi à leur manque d'expérience professionnelle. Les débouchés dans la branche d'études (31 %) et la conjoncture économique actuelle (33 %) jouent un rôle moins important.

Les titulaires d'un bachelor en économie sont très peu nombreux à se lancer dans des études de **master**, comme c'est généralement le cas des autres diplômés HES. 84 % de ceux qui optent pour des études de master espèrent obtenir de meilleures perspectives professionnelles. Pour justifier ce choix, ils sont par ailleurs 65 % à indiquer vouloir poursuivre leur développement personnel.

Les titulaires d'un master en économie indiquent plus fréquemment (55 %) avoir rencontré des difficultés lors de leur recherche d'emploi que les titulaires d'un bachelor (46 %). S'élevant à 31 %, la proportion de personnes occupant un poste pour lequel l'employeur n'a exigé aucun diplôme d'une HES est cependant moins élevée que chez ces derniers. Leur revenu annuel moyen, qui atteint 87 000 francs l'année suivant la fin de leurs études, est en outre nettement supérieur à celui des titulaires d'un bachelor. Par rapport aux autres titulaires d'un master HES, les titulaires d'un master en économie occupent beaucoup plus souvent des postes qui ne sont pas liés à leurs études sur le plan du contenu.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en économie HES (en %)

	Bachelor ¹ économie (n=3091)	Bachelor HES total	Master économie (n=502)	Master HES Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	4	3	6	4
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	46	34	55	43
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	52	59	55	55
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	68	73	71	73
En activité professionnelle:				
Revenu annuel brut ² (en francs)	78 000	78 000	87 000	87 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	7	11	8	27
Engagement en tant que stagiaire	8	4	4	2
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	18	10	20	8
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle ?				
Non	47	27	31	22
Oui, dans la branche d'études correspondante	14	38	9	46
Oui, dans des branches voisines également	29	21	47	24
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	11	14	14	8
Activité actuelle considérée comme :				
Emploi à long terme	51	69	59	71
Étape de formation supplémentaire	40	25	37	24
Job d'appoint	8	6	4	8
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	12	30	13	53
Part des personnes engagées à durée déterminée	14	15	12	22

¹ Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

² Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

Situation sur le marché de l'emploi selon la discipline choisie

Il existe en matière de revenu des différences très significatives entre les diplômés de l'hôtellerie et du tourisme et ceux des autres disciplines économiques. Un an après avoir obtenu leur diplôme, ces diplômés gagnent en effet nettement moins que ces derniers, avec un revenu annuel moyen oscillant entre 56 000 et 65 000 francs. En Suisse, où le coût de la vie reste élevé, la pression est particulièrement importante dans le secteur du tourisme et devrait encore s'accroître considérablement compte tenu de la forte appréciation que connaît le franc suisse.

Tableau 6.1: Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un bachelor¹ en économie HES selon la discipline choisie (en %)

	Économie d'entreprise (n=2051)	Informatique de gestion (n=305)	Hôtellerie (n=191)	Tourisme (n=191)	Communi- cation (n=192)	Droit éco- nomique (n=87)	Facility Management (n=81)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	4	2**	6	6	1**	0	0
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	47	29	44	57	41	57	34
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	53	51	83	53	48	38	69
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	69	73	69	53	73	55	74
En activité professionnelle:							
Revenu annuel brut ² (en francs)	78 000	88 000	56 000	65 000	78 000	76 000	80 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	6	6	4*	6*	19	2**	5**
Engagement en tant que stagiaire	9	3*	4*	9	9	4**	0
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	19	7	22	22	14	32	7*
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?							
Non	47	48	38	46	57	47	34
Oui, dans la branche d'études correspondante	15	13	14	11	7	0	20
Oui, dans des branches voisines également	28	34	29	29	30	35	28
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	10	5	19	14	6*	18	19
Activité actuelle considérée comme:							
Emploi à long terme	50	70	48	46	45	44	60
Étape de formation supplémentaire	42	25	43	42	50	37	35
Job d'appoint	8	5	9	12	5*	19	5**
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	12	7	7	6	28	26	12*
Part des personnes engagées à durée déterminée	15	6	21	17	18	11*	10*

¹ Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

² Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins

Tableau 6.2: Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un master en économie HES selon la discipline choisie (en %)

	Économie d'entreprise (n=320)	Informatique de gestion (n=55)	International Management (n=64)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	4	7**	13*
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	53	34*	65
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	53	48	73
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	69	88	74
En activité professionnelle:			
Revenu annuel brut ¹ (en francs)	85 000	104 000	84 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	9	0	8**
Engagement en tant que stagiaire	4	0	8**
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	23	3*	24
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle ?			
Non	32	37	24
Oui, dans la branche d'études correspondante	9	10**	8**
Oui, dans des branches voisines également	46	49	44
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	13	4**	25
Activité actuelle considérée comme:			
Emploi à long terme	57	66	61
Étape de formation supplémentaire	39	34	30
Job d'appoint	5	0	9*
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	16	7*	8**
Part des personnes engagées à durée déterminée	12	0	16*

¹ Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.
* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins